

## Littérature : Haïti

# *René Depeste* *De la révolte à la tendresse*



Bfm centre-ville | 2 place Aimé-Césaire  
87000 LIMOGES | Tél. : 05 55 45 96 00  
[bfm.limoges.fr](http://bfm.limoges.fr) | [www.limoges.fr](http://www.limoges.fr)

Escales francophones  
A la croisée des langues et des cultures

2022



## Éléments biographiques

Le poète, romancier et essayiste [René Depestre](#) naît le 29 août 1926 à Jacmel, petite ville côtière au sud-ouest d'Haïti. Son enfance, marquée par les influences maritimes, les fêtes religieuses, le carnaval et le vaudou, restera toujours une source d'inspiration.

*Dès la plus lointaine enfance / la mer te met en accord cosmique / avec les êtres, les lieux, les plantes, / les animaux, les pierres, les pluies / et les fables enchantées du monde. [...]*

Extrait, *Mer Caraïbe, in Rage de vivre*, René Depestre, Ed. Seghers, 2006, p. 395

En 1945, à seulement 19 ans, il publie [Étincelles](#), son premier recueil de poésie, qui connaît un succès immédiat. Il fréquente les intellectuels et les poètes haïtiens de son temps. Il fonde la revue « La Ruche ». Le troisième numéro est consacré à André Breton, en visite à Haïti. La police tente immédiatement de le saisir, et l'hebdomadaire est interdit à la publication. Ce journal d'action poétique et politique prône le surréalisme et appelle le peuple à réagir face à la dictature d'Élie Lescot. René Depestre participe au mouvement révolutionnaire de 1946 qui aboutit au renversement du gouvernement. Arrêté, il écrit en prison un second recueil de poésie, *Gerbe de sang*, avant de connaître son premier exil à Paris, à vingt ans.

De 1946 à 1950, il suit des études de lettres et de sciences politiques à Paris. Il fréquente les poètes surréalistes français, Éluard, Aragon, Guillevic, Cendrars ... des artistes étrangers et les intellectuels du mouvement de la négritude : [Aimé Césaire](#), [Léopold Sedar Senghor](#), [Frantz Fanon](#)... réunis autour d'Alioune Diop et de la revue *Présence Africaine*. Il participe activement aux mouvements de la décolonisation en France et il est expulsé en novembre 1950 sur décision ministérielle.

Commence alors une longue errance à travers le monde : Prague, où il reste deux ans avant d'en être chassé, puis Cuba en 1952, où il est emprisonné et expulsé par la police du dictateur Fulgencio Batista. Rejeté par la France et l'Italie, il gagne le Chili, puis l'Argentine, enfin le Brésil, à l'invitation de l'écrivain Jorge Amado.

De retour à Paris (1956-1957), René Depestre participe au premier Congrès panafricain des écrivains et artistes noirs organisé par *Présence Africaine*, qui publie son recueil [Minerai noir](#) dans lequel il évoque les souffrances et humiliations de l'esclavage.

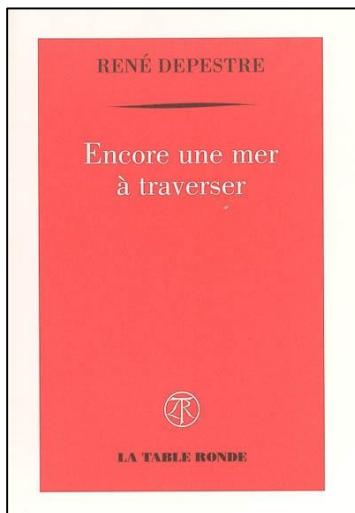
*Quand la sueur de l'Indien se trouva brusquement tarie par le soleil / Quand la frénésie de l'or draina au marché la dernière goutte de sang indien / De sorte qu'il ne resta plus un seul Indien aux alentours des mines d'or / On se tourna vers le fleuve musculaire de l'Afrique / Pour assurer la relève du désespoir / Alors commença la ruée vers l'inépuisable / Trésorerie de la chair noire / Alors commença la bousculade échevelée / Vers le rayonnant midi du corps noir / Et toute la terre retentit du vacarme des pioches / Dans l'épaisseur du minerai noir [...]*

Extrait, *Minerai noir, in Rage de vivre*, René Depestre, Ed. Seghers, 2006, p. 105

Il assume l'héritage de l'imaginaire vaudou et revendique des racines et identités multiples.

René Depestre est de nouveau en Haïti en 1958. Il dénonce peu après le totalitarisme du président François Duvalier (Papa Doc) et lance un appel à la résistance.

Après un an de résidence surveillée, il parvient à gagner Cuba en 1959, où il s'engage auprès de Fidel Castro et Che Gevarra. Il s'intègre ainsi à la Révolution cubaine, en poète, écrivain, journaliste et homme d'action, avant de rompre avec le parti communiste en 1970. Il restera 20 ans, proche du pouvoir. Suite à une première décennie d'adhésion sans faille au régime, puis à une seconde décennie de désillusions, René Depestre se résout à quitter l'île en 1978, après avoir dénoncé le stalinisme qui s'y instaurait.



*J'abandonnais les "rangs révolutionnaires", la gorge nouée de honte et de rage impuissante, les dents serrées, plutôt que de laisser la révolution castro-fidéliste me dévorer vivant, plutôt que de permettre aux obus des "amis" blancs de Cuba de me transformer en zombie des droits de l'homme et du citoyen. [...] Partout où il [le mouvement ouvrier international] s'est érigé en pouvoir établi, ses structures dogmatiques et policières ont cherché à déstabiliser le rôle créateur de l'individu, le libre imaginaire du poète et du savant, du peintre et du cinéaste, en leur demandant d'emboîter militairement le pas aux conjonctures ténébreuses où s'empêtrait l'imaginaire de l'État-Nation "socialiste".*

*Ainsi parle le fleuve noir, in [Encore une mer à traverser](#), René Depestre, Ed. de La Table Ronde, 2005, p. 76-77*

Pendant toutes ces années, il poursuit une œuvre poétique importante. Son recueil le plus célèbre [Un arc-en-ciel pour l'Occident chrétien](#) publié en 1967, mêle politique, érotisme et vaudou.

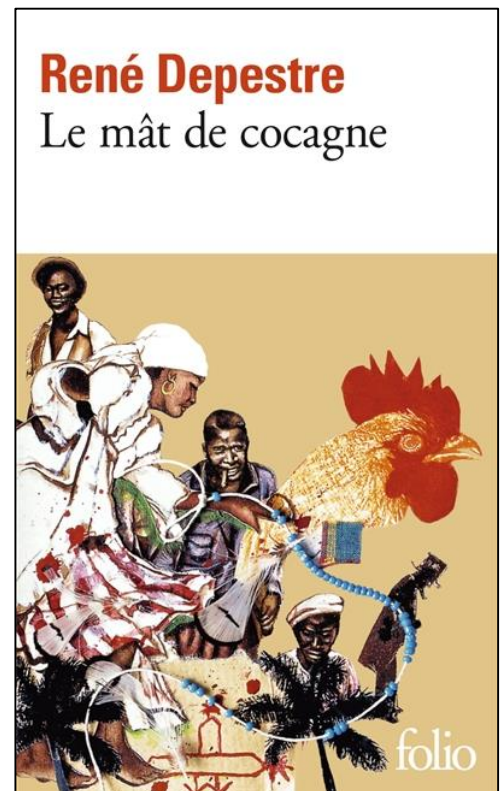
En 1973, son recueil *Poète à Cuba* est interdit de publication. Il paraîtra à Paris en 1976.

De retour à Paris en 1978, il occupe un poste au Secrétariat de l'UNESCO, qu'il conservera pendant 15 ans.

En 1979, il publie son premier roman, [Mât de cocagne](#), qu'il consacre à son île natale, ses tontons macoutes et son vaudou.

En 1982 il reçoit le Goncourt de la nouvelle pour *Alléluia pour une femme-jardin*, et en 1988, le prix Renaudot pour *Hadriana dans tous mes rêves*.

En 1986, René Depestre se retire à Lézignan-Corbières, dans l'Aude, où il vit toujours avec son épouse dans sa villa qu'il a nommé « Hadriana ». La famille obtient la nationalité française en 1991.



René Depestre écrit également des essais, qui font de lui l'un des porte-paroles de la francophonie créole : [Ainsi parle le fleuve noir](#) et [Le métier à métisser](#) en 1998 puis [Encore une mer à traverser](#) en 2005, dans lequel il dresse un bilan de l'expérience haïtienne à l'heure de la mondialisation. L'anthologie de ses œuvres poétiques complètes [La Rage de vivre](#) paraît chez Seghers en 2007.

En 2014, un colloque international lui est consacré, à la [Bibliothèque francophone multimédia de Limoges](#) qui possède le [fonds d'archives de René Depestre](#) : correspondance, manuscrits, photographies, livres...

René Depestre bâtit une œuvre maîtresse, remarquable, abondante et protéiforme. Elle est traduite dans de très nombreuses langues et maintes fois distinguée (prix Goncourt de la nouvelle, 1982 ; prix Renaudot et prix du roman de la Société des gens de lettres, 1988 ; prix Tchicaya U Tam'si pour la poésie africaine, 1991 ; grand prix de l'Académie française, 1998...).



## Bibliographie sélective / Poésie

### [Étincelles](#)

Port-au-Prince : Imprimerie de l'État, 1945

Premier recueil de poèmes fortement marqué par l'influence du poète noir américain [Langston Hughes](#), (figure majeure du mouvement culturel afro-américain dit de la Renaissance de Harlem). L'affirmation noire y éclate dès le premier poème *Me voici* :

[...]

*Me voici  
fils de l'Afrique lointaine  
partisan des folles équipées  
je cherche la lumière  
je cherche la vérité  
je suis amoureux de l'âme de ma patrie.*

*Me voici  
nègre aux vastes espoirs  
je lance mes jours  
dans l'aventure cosmique du poème  
je mobilise tous les volcans  
que couvrait la terre neuve de ma conscience  
et mon coup d'État renverse  
tous les credos nuageux de mon enfance.*

*Me voici  
Animal marin de la poésie  
je sens gronder en moi la colère des foules  
je sens vibrer en moi leur rage de vivre  
le sang des humanités noires  
fait éclater mes veines bleues  
toutes les « races » sont fondues  
au creuset de mon cœur ardent. [...]*

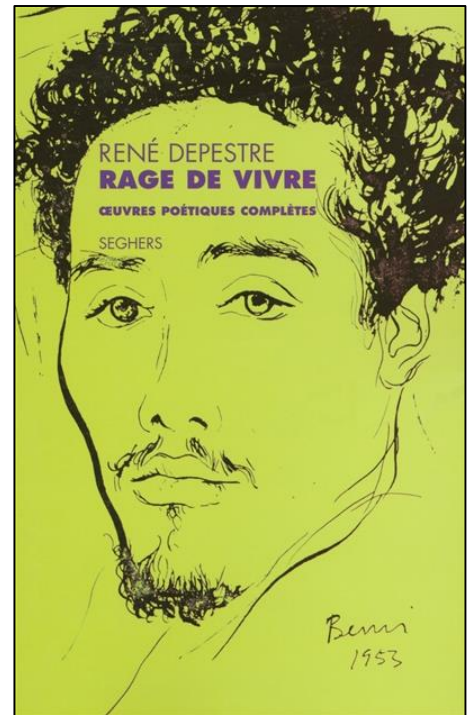
Extrait du poème *Me voici*, in *Rage de vivre*, René Depestre, Ed. Seghers, 2006, p. 25-26

## Rage de vivre : œuvres poétiques complètes

Seghers, 2006

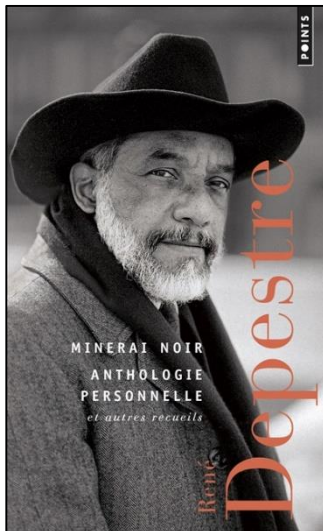
Réunit : *Anthologie personnelle*, 1993 ; *Au matin de la négritude*, 1990 ; *Cantate d'octobre à Che Guevara* (inédit, 1967) ; *En état de poésie*, 1980 ; *Étincelles*, 1945 ; *Journal d'un animal marin*, 1964 ; *Lettre à un poète du marronnage*, 1988 ; *Non-assistance à poètes en danger*, 2005 ; *Poèmes d'adieu à la révolution cubaine*, 1992 ; *Poète à Cuba*, 1976 ; *Psaume d'adieu au rock'n roll*, 2004 ; *Traduit du grand large*, 1952 ; *Végétations de clarté*, 1951 ; *Un arc-en-ciel pour l'Occident chrétien*, 1967 ; *Un été indien de la parole*, 2001

Recueil de ses œuvres poétiques complètes, véritable autobiographie poétique, cette somme permet de suivre l'itinéraire littéraire et humain d'un homme au parcours exceptionnel. Prix Robert Ganzo de poésie 2007 décerné à l'auteur pour son œuvre.



*L'état poétique est le seul promontoire connu d'où par n'importe quel temps du jour ou de la nuit l'on découvre à l'œil nu la côte nord de la tendresse. C'est aussi le seul état de la vie qui permet de marcher pieds nus sur des kilomètres de braises et de tessons ou de traverser à dos de requin un bras de mer en furie.*

Extrait, *L'état de poésie*, in *Rage de vivre*, René Depestre, Ed. Seghers, 2006, p. 335



## Minerai noir, Anthologie personnelle

Seghers, 2019

Réunit : *Minerai noir*, 1956 ; *Au matin de la négritude*, 1990 ; *Anthologie personnelle*, 1993 ; *Un été indien de la parole*, 2002

*La langue de René Depestre est à nulle autre pareille : sensuelle, vaudoue, impertinente et fougueuse. Celle d'un poète combattant, exilé à Cuba aux côtés de Castro et Guevara avant de dénoncer les dérives du régime. Sa soif de liberté et de justice résonne à chaque vers, dans chaque image, dans chaque trouvaille, dans chaque illumination. Il faut lire René Depestre. On en ressort vivifié. [Source éditeur]*

## Le saviez-vous ?

Aimé Césaire a écrit de lui, en préface à *Végétations de clarté*, paru aux éd. Seghers en 1951 : « René Depestre m'apparaît comme un Gouverneur de la Rosée. Il est le poète de la fraîcheur, de la sève qui monte ; de la vie qui s'épanouit, du fleuve de l'espoir qui irrigue le terreau du présent et le travail des hommes... »

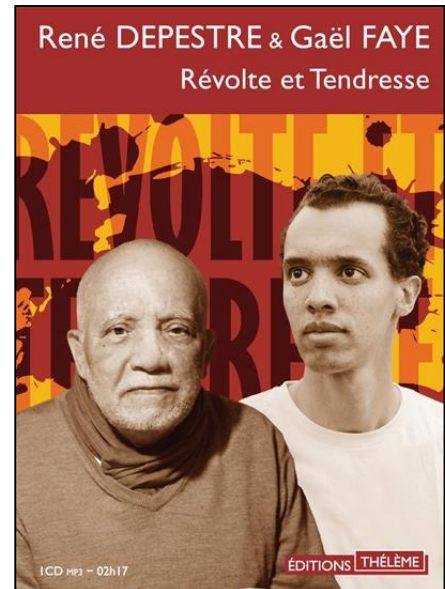
## Révolte et Tendresse

René Depestre lu par Gaël Faye  
Thélème, 2018

1 disque compact audio de 2 h 17 min

**A écouter**

Par cette rencontre à deux voix, Gaël Faye nous invite à un voyage dans l'univers poétique de René Depestre. C'est un parcours entre révolte et tendresse, plein d'ironie, de malice et de joie de vivre, partagé par deux humanistes qui se vouent un mutuel et profond respect. Les voix touchantes du « vieux nomade » de 93 ans et du « jeune talent », romancier, chanteur et rappeur franco-rwandais de 37 ans, font résonner la force et la modernité des poèmes de René Depestre, bouleversant témoignage d'un écrivain qui a habité la terre en poète, selon l'expression d'Hölderlin.



*Être poète / c'est d'avoir honte / à toutes les joues / qui ne peuvent / rendre les coups.  
La poésie, c'est / quand une révolution / donne soudain des ailes / aux nègres aux  
tortues / des dents aux coqs / des pattes et des nageoires / aux cerfs-volants errants /  
de l'histoire.*

*La poésie, c'est / le pouvoir de vivre / et de voler jusqu'à la grande Ourse / dans l'éclat  
d'un brin d'herbe.*

*On est poète / quand on a des pieds / à donner sans repos / aux bonnes nouvelles / de  
la tendresse.*

*Corps simples de la poésie, in Rage de vivre de René Depestre, Ed. Seghers, 2006, p. 350-351*



## Romans, nouvelles, essais

### Alléluia pour une femme-jardin

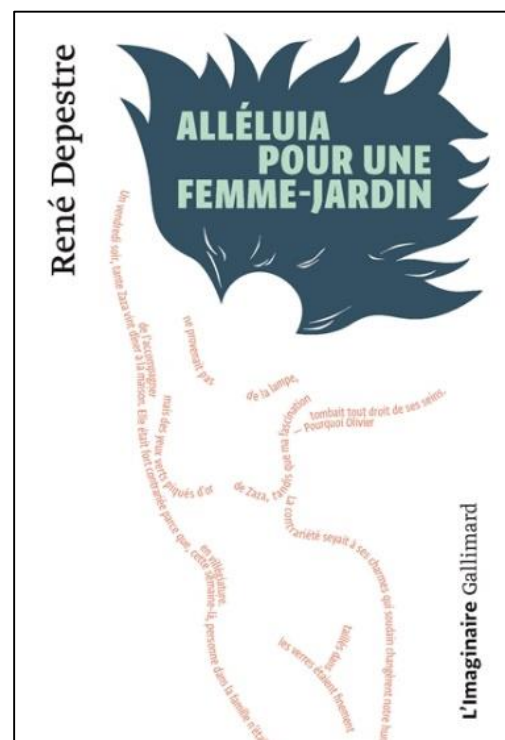
Gallimard, 1981

Prix Goncourt de la Nouvelle 1982

On retrouve dans ces dix nouvelles autour des femmes et de l'érotisme, la même verve caraïbe, le même érotisme heureux qui appartiennent à l'auteur du Mât de cocagne.

### **Erotisme solaire**

Influencé par le réalisme merveilleux, la négritude et le surréalisme, en lien avec sa propre expérience, son rapport aux femmes et à l'amour, René Depestre invente pour son usage esthétique la notion "d'érotisme solaire". Il fait de la femme une "femme-jardin".



« Alléluia pour toi, pulsation majeure de la vie ! Alléluia pour ta patience d'hormones joyeuses dans la nuit de la femme ! Je te salue et te présente à la vénération du monde ! [...] Tu n'es ni ostensor ni cloaque ni source de tristesse et de perte. Je ne suis ni ton prophète ni ton esclave ni ton grand macho, mais simplement un homme fasciné qui proclame après t'avoir vécue que ton rythme appartient aux lois qui font que le vent se lève, que le soleil succède à la nuit, que la lune et les étoiles, la pluie et la neige, tiennent leurs promesses envers les douces moissons de la terre. »

Alléluia pour une femme-jardin de René Depestre, Ed. Gallimard, 1986 (Folio), p. 34

### Hadriana dans tous mes rêves, roman

Gallimard, 1988

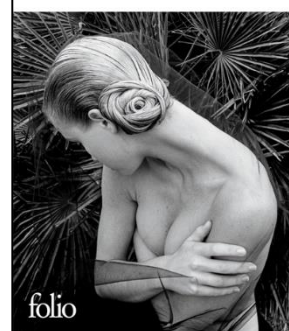
Prix Renaudot 1988

A Haïti en 1938, le narrateur s'éprend d'une éblouissante mariée zombie morte au moment même de son mariage, pendant le carnaval...

Jérôme Poinot a mené une étude sur ce roman : René Depestre, *Hadriana dans tous mes rêves*, ed. H. Champion, 2016.

#### René Depestre

Hadriana  
dans tous mes rêves



### Le saviez-vous ?

Le zombi est une transposition mythique de la figure historique de l'esclave et il en est également fait un usage politique et contestataire dans la littérature haïtienne : la figure d'Hadriana incarne l'amour et la frustration, mais aussi le réveil possible d'Haïti après une période de « zombification ».

### Le Métier à métisser, essai

Stock, 1998

Le regard d'un poète sur son siècle. Une série d'essais et d'entretiens inédits ou parus dans des revues confidentielles, au travers de chapitres sur la contestation surréaliste, la négritude debout, de textes sur Césaire, Senghor, Breton, Che Guevara.

[...] Dans chaque pas en terre étrangère / de nouvelles racines prolongent / le chemin qui vient du pays natal. / L'âcre écume de l'exil à l'esprit / le métier à métisser les choses de la vie / résiste bien aux assauts du tigre en moi. / Culbuté par la grosse houle du siècle / au feuillage musicien des mots je lave / mon époque à l'eau de ma tendresse du soir.

Extrait, *Le Métier à métisser*, in *Rage de vivre de René Depestre*, Ed. Seghers, 2006, p. 396

#### René Depestre

### Le métier à métisser

essai



STOCK

## [Ainsi parle le fleuve noir](#)

Paroles d'Aube, 1998

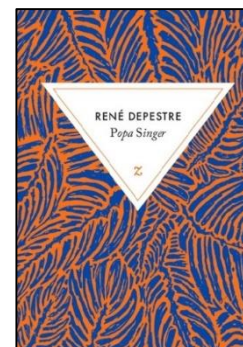
*Dans cet ouvrage où sont analysés les facteurs historiques qui identifient la nature et l'ampleur de la contribution des Noirs à la culture occidentale, ainsi que le mode de fonctionnement de l'imaginaire du colonialisme et de l'esclavage, René Depestre est à la fois objet et sujet de son étude. Son père étant l'offensé, il n'est pas facile de séparer la raison de l'émotion.*

## [Popa Singer](#), roman

Zulma, 2016

*Popa Singer est une matriarche. Armée de sa machine à coudre et de ses convictions, elle résiste à Duvalier, alias Papa Doc. Elle raconte leur duel fantasque et monstrueux, à Jacmel, en Haïti, ville natale de l'auteur. Une fable féroce et joyeuse qui témoigne d'une présidence ubuesque entre 1971 et 1986.*

Grand prix SGDL de littérature pour l'ensemble de l'œuvre 2016.



Au décès de son père en 1936, René Depestre part vivre chez sa grand-mère maternelle. Sa mère, couturière, s'installe avec ses autres enfants à Port-au-Prince. Le poète rendra hommage à «maman-bobine de fil» et sa machine Singer, à la fois dans un de ses poèmes et dans le roman «*Popa Singer*».

[...] *Sous nos toits son aiguille tendait / Des pièges fantastiques à la faim. / Son aiguille défiait la soif. / La machine Singer domptait des tigres. / La machine Singer charmait des serpents. / Elle bravait paludismes et cyclones / Et cousait des feuilles à notre nudité. [...]*

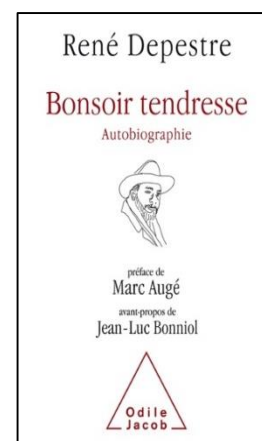
Extrait, *La machine Singer*, in *Rage de vivre*, René Depestre, Ed. Seghers, 2006, p. 378

## [Bonsoir tendresse](#)

Odile Jacob, 2018

*Autobiographie de René Depestre.*

*Sa vie suit les chaos de l'histoire et en épouse un temps les espoirs : à Paris, il rencontre André Breton, Louis Aragon et les surréalistes, et débat avec le représentant du mouvement de la négritude, Aimé Césaire ; en Tchécoslovaquie, il se lie d'amitié avec Pablo Neruda ; à Cuba, il s'engage auprès de Che Guevara et soutient le régime de Castro. C'est toute l'effervescence de cette vie d'engagements, et de désillusions aussi, que restitue ce livre. Il revient sur les grandes questions de la décolonisation et de la négritude.*



*René Depestre, qui se définit lui-même comme « Haïtien errant », entend dépasser les séparations raciales, qui sont autant de pièges où s'appauvrit la diversité des cultures et des corps.*

Jean-Luc Bonniol, préfacier de cette autobiographie, était à ce sujet l'invité de la Bfm le 19 septembre 2018. Il relatait notamment ses entretiens avec René Depestre, dont nous trouvons trace dans le fonds d'archives de l'auteur à la Bfm.

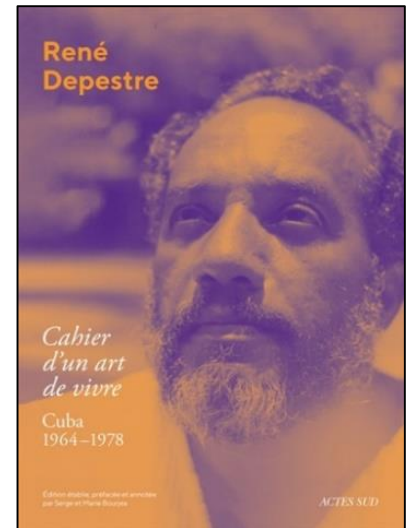


## [Cahier d'un art de vivre : Cuba, 1964-1978](#)

Actes sud, 2020

Edition établie, préfacée et annotée par Serge et Marie Bourjea

Sous ce titre voulu par l'auteur, se trouvent les divers éléments qui composent le "Journal" que René Depestre a tenu durant son séjour à Cuba, de 1964 à 1978. Ce document, entièrement inédit, est exceptionnel sur le plan biographique : il constitue un journal intime, souvent très personnel, qui s'organise parfois en roman d'apprentissage. Il l'est également au niveau historique et sociopolitique, René Depestre s'y révélant en témoin capital mais aussi en acteur, maintes fois critique, de la révolution cubaine, un esprit passionnément épris de son époque et qui en témoigne en philosophe tout autant qu'en poète.

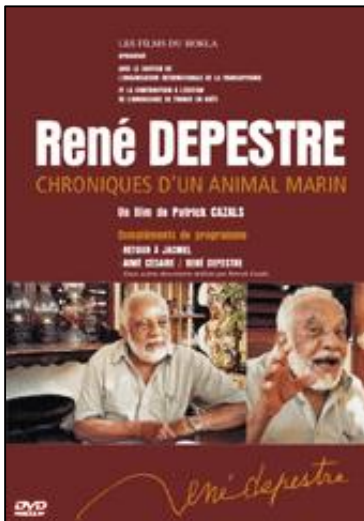


### **Le saviez-vous ?**

Cet ouvrage a été transcrit à partir des manuscrits du fonds René Depestre conservé à la Bfm. Il comporte une cinquantaine de photographies d'archives.



## **Documentaire filmé**



### [René Depestre, chronique d'un animal marin](#)

Réalisé par Patrick Cazals

Les Films du Horla, 2014

En 1804, Haïti fut la première colonie noire à gagner son indépendance. En 2004, de son bourg d'exil et d'adoption, au pied des Corbières, le poète écrivain René Depestre s'interroge sur le destin tragique de son île natale, sur son œuvre et sur sa propre traversée du siècle... Il a côtoyé bien des acteurs de la vie politique et littéraire : Breton, Eluard, Neruda, Aragon, Che Guevara, Fidel Castro, Mao, Hô Chi Min... Sa parole de conteur est forte, magique, solaire... Au soir de sa vie, il reste un témoin fervent, toujours mobilisé et d'une rare lucidité.

Toute sa vie est un engagement dans la littérature et la politique. Elle est ce "souci d'inonder toutes les rives". Son travail littéraire traduit son engagement permanent et exprime une force affirmative, pleine de fougue et de sensualité. Avec les témoignages d'Aimé Césaire, Régis Debray, Laë nec Hurbon, René de Obaldia, Maurice Pons, [Yanick Lahens](#).



## Pour aller plus loin Sur l'œuvre de René Depestre...

[Indomptable Depestre](#) / Ilda Tomas  
Hermann, 2017

Une analyse de l'œuvre du poète haïtien René Depestre. L'auteure met en lumière les thèmes principaux de son écriture, notamment la femme, les sens, la jouissance et le désir.

[René Depestre : du chaos haïtien à la tendresse debout](#) / sous la dir. de Frantz-Antoine Leconte  
l'Harmattan, 2016

Recueil d'études consacrées à l'œuvre de l'écrivain haïtien et à sa volonté de construire, autour de l'amour, une identité universelle.

[René Depestre : le soleil devant](#) / sous la dir. de Marie Joqueviel-Bourjea et Béatrice Bonhomme  
Hermann, 2015

Cet ouvrage collectif est le fruit des travaux engagés lors du colloque qui s'est tenu à la Bfm en mai 2014. Il retrace la trajectoire à maints égards remarquable de cet « Haïtien des Corbières », en se proposant d'explorer les aspects les plus divers d'une œuvre abondante et multiforme, traduite dans de très nombreuses langues et maintes fois distinguée.

[L'érotisme solaire de René Depestre : éloge du réel merveilleux féminin](#)

Textes réunis et présentés par Michèle Aquien ; postface originale de René Depestre  
L'Harmattan, 2014

*L'œuvre de René Depestre [...] reflète le charme, la sensualité souriante d'un homme qui n'a pas peur, et surtout pas peur des femmes, de ce qu'elles sont : des êtres humains à égalité, des êtres pour lui délicieusement différents dans le réel de leur corps, ce « réel merveilleux » qu'il a parcouru en « géolibertin ». [...] ce qu'il écrit n'a rien à voir avec la pornographie qu'il abhorre, mais avec un panhumanisme généreux et universaliste, fondé sur une ouverture à ce qui est. Il met la femme à sa vraie place, au cœur du réel et de la vie, et, en cela, il est véritablement révolutionnaire.*

[Magouille d'une esthétique : René Depestre et le vodou](#) / Bernard Delpêche  
Caractères, 2005

L'auteur étudie l'œuvre de l'écrivain René Depestre, qu'il restitue dans son contexte historique et social, et analyse un langage où se mêlent le sacré et le profane.

[René Depestre](#), titres disponibles sur catalogue de la Bfm





## René Depestre en ligne ...

### [René Depestre, 5 Questions pour Île en île](#)

Entretien vidéo de 63 minutes réalisé par Valérie Marin La Meslée chez l'auteur, la Villa Hadriana à Lézignan-Corbières, le 3 février 2016 (ainsi qu'en partie le 19 août 2015).

Issu du dossier présentant l'auteur sur Île en île : [René Depestre](#)

René Depestre retrace toute sa vie, littéraire, poétique, politique, professionnelle et intime. De son enfance à Jacmel, de ses influences familiales, amicales et littéraires à ses voyages et engagements, cet entretien est passionnant et éclaire l'homme exceptionnel et son œuvre - où politique, érotisme et vaudou, sont des thèmes qui la traversent -, ainsi que sa vision du monde. Indispensable.

### [Hommage à René Depestre](#) (intégrale)

« Entre révolte et tendresse, la rage de vivre » : Rencontre & lecture musicale du 30 oct. 2018 à la ©Maison de la Poésie-scène littéraire, par Gaël Faye & Mélissa Laveaux  
Retranscription vidéo intégrale de 1h04mn56

Cette vidéo de la poésie de René Depestre clamée par Gaël Faye met en valeur des textes particulièrement forts et émouvants. Avec des intermèdes musicaux de Mélissa Laveaux (guitare)

Voir aussi le texte enregistré, [disponible à la Bfm](#) - détails p. 7 de ce livret

Série [Bonjour et adieu à la négritude](#) de Radio France, issue des Nuits de France Culture Une Nuit littéraire autour du concept de négritude proposée par Mathias Le Gargasson et avec les voix de Senghor, Aimé Césaire, René Depestre ou encore Jacques Rabemananjara.



### [Le merveilleux haïtien](#)

Éditions La Regondie, 2018

Cet ouvrage a été réalisé pour la Bfm à l'occasion de ses 20 ans, signés de la main de l'auteur et de l'artiste.

Livre d'artiste inséré dans une couverture originale en porcelaine de Limoges (fabriquée par les porcelaines Méricous), conçu par le plasticien Jean-François Demeure.

Composé de quatre poèmes inédits de René Depestre, ce livre est un voyage dans l'univers du « réel-merveilleux haïtien » cher au poète.

[Vidéo de présentation](#), produite pour la Bfm de Limoges par 7ALimoges, disponible sur les sites de la Bfm, et de [7ALimoges](#)

Durée : 1min30



## **Non-assistance à poètes en danger...**

### **NON-ASSISTANCE À POETES EN DANGER**

*La tendresse des poètes voyage  
en baleine bleue autour du monde :  
aidez-nous à sauver cette espèce  
en voie de disparition.*

### **MYTHES PARTIS EN FUMÉES**

*Mes voyages de joyeux nomade antillais  
m'ont conduit jusqu'à mon abîme natal :  
j'aime son espace et son temps marins en deuil,  
sa vie en éclats au-dessus de mon désert.  
Loin de mon enfance émerveillée à Jacmel  
mes révoltes de loa de la poésie  
sont dans mes vieux jours des étoiles mortes.  
La tendresse du lait a cessé de monter  
aux petits seins des fées de ma génération. [...]*

### **DERNIÈRES VOLONTÉS**

À Georges Castera

*Le renvoi du poète au limon de la terre  
aura besoin des boutures fortes de l'espoir,  
d'un lacis d'ombre et de fraîcheur du soir,  
au temps où son humour d'homme en danger  
rejoint le sang frondeur resté adolescent.*

La suite à lire dans [Non-assistance à poètes en danger](#) / René Depestre, Seghers, 2005, p. 57, 76 et 79.